Mgr Raymond Bouchex (à la droite du cardinal Gagnon) lors de la Dédicace de l'abbatiale en 1989

Le cardinal Paul Augustin Mayer (à la droite du pape Jean-Paul II) avec Dom Gérard en 1990

LES AMIS DU MONASTERE

ISSN 0981 0072

11 juin 2010
Le Sacré-Cœur de Jésus,
clôture de l'année sacerdotale

Mgr RAYMOND BOUCHEX ET LE CARDINAL MAYER

Le 9 mai dernier, Monseigneur Raymond Bouchex, archevêque émérite d'Avignon, est parti dans son éternité. Nos relations avec lui avaient commencé dans la douleur. Dans les années quatre-vingt, il avait mis en garde le maire du Barroux qui nous accueillait dans sa commune, et ce dernier lui avait répondu : « On en reparlera, monseigneur, on en reparlera. » Le maire fut prophète, car on en a reparlé. Depuis six ans, je rencontrais notre ancien évêque tous les ans pour lui souhaiter une bonne année et nous parlions à cœur ouvert. Lors de notre dernière entrevue à Béthanie, maison de retraite des prêtres du diocèse, alors que sa tumeur commençait à le diminuer très péniblement, il m'a dit qu'avec Dom Gérard, « ils s'étaient bien aimés ».

La vraie charité passe en effet au-dessus des difficultés et supporte même la polémique. Saint Augustin, dans son traité sur la première épître de saint Jean, dit bien : « Aime et fais ce que tu veux. » C'est-à-dire, d'après le contexte du donatisme, « corrige bien ». Les obsèques furent très belles, avec une assemblée fort nombreuse et une magnifique homélie du cardinal Panafieu, qui commençait ainsi : « La mort est une parole de Dieu, et paradoxalement, c'est une parole de vie. » Monseigneur Bouchex était devenu non seulement un ami, mais aussi

un bienfaiteur car c'est en partie grâce à lui que nous avons pu faire notre fondation dans le diocèse d'Agen. Cette histoire qui finit bien peut nous donner de l'espoir, ou raviver notre espérance, en ce qui concerne les tractations entre le Saint-Siège et la Fraternité Saint-Pie X. Nous prions donc pour le repos de l'âme de Monseigneur Bouchex, prière pleine de confiance, et nous lui confions aussi cette intention de prière à partager avec Dom Gérard.

À la veille de ses 99 ans, le cardinal Mayer rejoignait la maison du Père. L'histoire de nos relations avait, là aussi, bien mal commencé puisque c'est Monseigneur Paul Augustin Mayer qui avait rayé Dom Gérard de l'ordre de saint Benoît. Il était alors secrétaire de la Congrégation pour les religieux et les instituts séculiers. Il l'avait fait en appliquant les mesures prises par les supérieurs légitimes de Dom Gérard suite aux ordinations conférées par Mgr Lefebvre à deux moines de Bédoin. Et c'est le même cardinal qui, quinze plus tard, œuvrera pour redonner sa pleine légitimité à notre communauté et qui conférera lui-même la bénédiction abbatiale à Dom Gérard. Les moniales de Notre-Dame de l'Annonciation se souviennent de sa sollicitude lors de sa première visite en 1988 : « Pas de schisme, pas de schisme » répétait-il à tout le monde. Il prononçait *skisme,* ce qui mêlait un peu de drôlerie à la gravité de la situation. Il fut le premier président de la commission *Ecclesia Dei,* avec Mgr Perl comme secrétaire. Que tous deux soient remerciés d'avoir accepté une charge bien difficile et pleine de risques, sur la ligne de mire « entre le caravansérail progressiste où tout se confond et l'isoloir intégriste où tout se sépare » (lettre de Gustave Thibon à Dom Gérard). Les passions – notamment la peur – et les idéologies ont suscité beaucoup d'agressivité, que nos deux prélats ont su amortir, préparant des jours plus sereins, propices enfin à une discussion de fond. Le cardinal Paul Augustin Mayer nous avait exhortés la veille de la bénédiction abbatiale de Dom Gérard : « Soyez fidèles : fidèles à votre vocation, fidèles à la Règle de saint Benoît, à vos observances, à la Sainte Église. Et que la liturgie fasse de vous des adorateurs en esprit et en vérité. » Benoît XVI, qui était intimement lié au cardinal, a résumé son œuvre à la tête de cette Commission : « Dans cette nouvelle tâche délicate, le cardinal Mayer se révéla également un serviteur zélé et fidèle, cherchant à appliquer le contenu de sa devise : *L'amour du Christ nous a rassemblés dans l'unité.* » Le Cardinal nous laisse l'exemple du prélat qui réunit dans sa belle physionomie trois qualités indispensables : la science, la piété (au sens de la noble vertu de religion) et la dignité. Nous pouvons être sûrs que nous avons un intercesseur de plus au ciel.

Ne désespérons donc jamais, mais ayons confiance en la sainte Providence à travers sa Sainte Église. Le Seigneur Jésus lui a donné son Esprit Saint ; Il lui a confié le sacrement de son Corps et de son Sang ; Il lui a donné son Sacré-Cœur et sa sainte Mère ; Il a suscité des apôtres extraordinaires. Et Il continue à veiller sur son Église encore aujourd'hui. Ne soyons jamais avares de notre confiance.

† F. Louis-Marie, O.S.B.
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Mercredi 24 février : Père Abbé rend visite aux prêtres du diocèse retirés à la maison « Béthanie ».
Samedi 27 février : Frère Romain complète par une rampe l'escalier de pierre menant à l'oratoire N.-D. de Guadalupe qui domine notre colline.
Vendredi 5 mars : Notre cloître récupère son crucifix espagnol du XVIe siècle, enfin restauré grâce au méticuleux et patient travail d'Anne-Cyrille Devillers-Bonnefoy.

Samedi 6 mars : Père Abbé, accompagné de trois frères, prend la route pour une tournée de conférences, messes et quêtes en faveur de notre fondation. À Nantes, ils sont accueillis avec beaucoup de générosité et de sympathie par les abbés Jouachim et Roseau, de la Fraternité Saint-Pierre. À Rennes, visite à Mgr d'Ornellas, puis conférence (et quête) à Vannes, en présence de Mgr Centène. En Vendée, rencontre avec le nouvel évêque, Mgr Castet, puis visite à l'école de l'Espérance dirigée par M. de Cacqueray.

Mardi 9 mars : M. le Chanoine Trauchessec accompagne un groupe de 50 pèlerins Suisses allemands de Bâle, qui passent la journée au monastère.

Jeudi 11 mars : Dom Étienne, abbé de Saint-Benoît-sur-Loire, qui prêche la retraite annuelle chez les moniales, nous donne quelques nouvelles de son abbaye.

Samedi 13 mars : Nous recevons 6 chevaliers de l'ordre de Malte, encadrés par leur aumônier Mgr Pascal. — Père Charbel, Père Hubert et Frère Laurent sont accueillis très chaleureusement par l'abbé Laurent Spriet pour une tournée de messes, conférences et quêtes à Saint-Germain du Chesnay. Église où, le mercredi suivant, Père Basile donnera une causerie sur la liberté religieuse, au retour d'une session chez les moniales de Wisques (Pas-de-Calais) sur les méthodes de travail et sur le Verbe Incarné et Rédempteur.

Jeudi 18 mars : Mgr Guy Gaucher, retiré près de Notre-Dame de Vie, nous donne une première conférence sur la charité fraternelle, vécue et enseignée par sa sainte préférée, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Vendredi 19 mars : Retraite pour 18 garçons de terminale du lycée Stanislas, prêchée comme chaque année par Père Luc.

Samedi 20 – dimanche 21 mars : Père Abbé et quelques frères sont à Bordeaux. Visite au cardinal Ricard, messe et conférences pour La Garde. L'abbé Stemler de la Fraternité Saint-Pierre leur fait un accueil extraordinaire, se dépensant sans compter pour faciliter leur venue. Comme les autres fois, notre passage et les prêches sur la vocation monastique sont vécus comme des temps forts spirituels. En effet tous les prêtres peuvent compter sur les prières de leur « arrière-garde » que sont les moines.

Mercredi 24 mars : Cette année, à l'imitation de ceux de Stanislas, un groupe d'élèves du lycée Saint-Jean-de-Passy (Paris) vient pour la première fois.

Jeudi saint, 1er avril : Le matin, Père Abbé et Frère Just sont à la messe chrismale, où Mgr Cattenoz accorde et demande le pardon pour les blessures qui ont accompagné la crise du diocèse. Le soir, au monastère, en raison de l'année sacerdotale, tous les prêtres renouvellent leurs promesses d'ordination.

Samedi 3 avril : Mgr Brocard, du clergé de rite chaldéen de Téhéran, nous explique ses fonctions au secrétariat permanent du Synode des évêques, et comme aumônier de scouts et… de l'équipe de football du Saint-Siège !

Dimanche de Pâques, 4 avril : Pendant la Vigile pascale, baptême d'un adulte.

Mardi 6 avril : Père Mayeul est nommé sacristain, aumônier des routiers et responsable des baptêmes. — Père Jacques devient premier cérémoniaire, et est remplacé à la porterie par Frère Just. Père Charbel va aider à perfectionner l'organisation du moulin à huile.

Mercredi 7 avril : L'abbé Éloi Gillet, des Missionnaires de la Miséricorde, célèbre la messe conventuelle, en guise de première messe.

Mgr Herbreteau, évêque d'Agen, le 11 avril à La Garde

Jeudi 8 avril : L'abbesse des bénédictines de Zadar (Croatie) est venue au monastère nous demander une fondation dans sa ville ! Mission impossible ! Elle nous laisse néanmoins une foule de petits cadeaux tirés de ses sacs.

Samedi 10 avril : Père Abbé et 6 frères reprennent la route de La Garde pour la bénédiction de la première pierre.

Lundi 12 avril : Retraite ignacienne pour une quinzaine de jeunes, prêchée par l'abbé Loiseau et Père Prieur. — Frère Augustin est venu de La Garde enseigner la couture à Père Hugues.

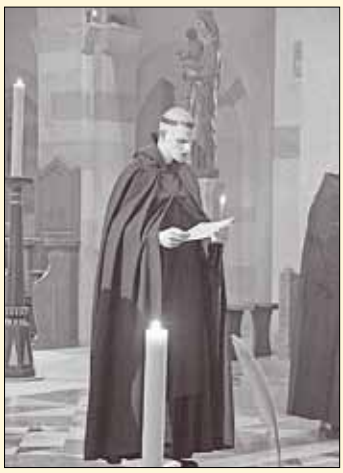
Samedi 17 avril : Nous accueillons 70 Italiens, hommes et femmes, conduits par Don Vitiello, et désireux d'illustrer par un exemple concret leurs études d'architecture, promues par la Commission pontificale pour les biens culturels de l'Église.

Mardi 20 avril : Nouvelle lecture du midi : *Le Prix à payer*, histoire du calvaire vécu par Joseph Fadelle, chiite irakien converti au christianisme (voir notice à la fin de la Lettre).

Père Abbé à l'audience générale du Saint-Père

Mercredi 21 avril : L'association de M. Humeau (www.toussolidairespourlapaix) fondée pour venir en aide aux communautés religieuses, dont certaines connaissent de très graves difficultés économiques, nous fait parvenir plusieurs palettes de denrées alimentaires réputées invendables mais de très bonne qualité.

Vendredi 23 avril : Une dizaine de jeunes d'un groupe *Juventutem,* encadrés par les abbés Lebel et Sow, de la Fraternité Saint-Pierre, viennent se recueillir pour préparer les JMJ de Madrid de 2011.



Frère Irénée prononce ses vœux triennaux

Samedi 24 avril : Père Abbé est à l'enterrement de notre voisine, M^me^ d'Ollone. — Le Père Louis-Marie, de Lagrasse, est parmi nous pour quelques jours afin d'étudier le fonctionnement de nos emplois. — Père Philippe va deux jours quêter en Anjou.

Vendredi 30 avril : Nous apprenons le décès de notre grand ami le cardinal Mayer (1911-2010), pour lequel nous allons célébrer une neuvaine de messes.

Mardi 4 – vendredi 7 mai : Père Abbé et Père Basile sont à Rome, où ils vont présenter notre communauté aux nouveaux président et secrétaire de la Commission pontificale *Ecclesia Dei,* au préfet et à un sous-secrétaire de la Congrégation du culte divin, et à divers autres prélats. Ils assistent bien sûr le mercredi à l'audience générale, à l'issue de laquelle le pape salue Père Abbé par ces mots : « Ah ! vous êtes le successeur de Dom Gérard ! »

M^gr^ Rey lors de l'ordination à Draguignan

Samedi 8 mai : Profession triennale de notre Frère Irénée.

Dimanche 9 mai : Nous chantons le *Subvenite* pour M^gr^ Raymond Bouchex (1927-2010), archevêque émérite d'Avignon, qui avait participé à la dédicace de notre abbatiale et qui a rendu l'âme ce matin.

Mardi 11 mai : Père Basile représente la communauté à Draguignan, où M^gr^ Rey ordonne diacre pour son diocèse de Fréjus-Toulon, dans la forme extraordinaire du rite romain, l'abbé Alexis Campo, qui a parachevé ses études de théologie au monastère.

Mercredi 12 mai : Nos postulants Erwan et Benoît prennent l'habit respectivement sous les noms de Frère Jean Évangéliste et Frère Benoît.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Un chantier qui s'ouvre à l'espérance !

La Vierge de la chapelle

Bien chers amis,

La première pierre posée, les travaux de terrassement commencent le 5 juillet prochain, et ils seront immédiatement suivis par le chantier du gros œuvre ! Ceux parmi vous qui viendront nous rendre visite durant l'été partageront notre joie de voir le Monastère prendre un nouveau visage ; ceux qui ont déjà apporté leur aide matérielle se féliciteront de voir les murs monter et les espaces du Prieuré s'embellir.

« Mais nous, diront quelques-uns, qui ne pouvons guère compter sur nos ressources pour procurer notre pierre et soutenir la poursuite des travaux, serions-nous pour autant exclus de l'aventure ? » C'est pour répondre à cette objection bien compréhensible que la communauté se propose d'offrir à chacun d'entre vous un moyen très simple d'œuvrer à la construction, grâce à une « prière de fondation ». Familles, amis, fidèles, oblats, missionnaires de Sainte-Marie, jeunes gens et personnes atteintes par l'épreuve de la maladie ou du grand âge, tous sont à même de faire le don spirituel de la prière. J'invite donc toutes les personnes qui liront cette lettre à prendre un engagement qui, croyez-m'en, aura son pesant d'or surnaturel sur l'histoire de cette aventure monastique et sur le projet de La Garde : l'engagement de **réciter chaque jour**, seul ou en famille, le matin ou le soir, la « prière de fondation de Sainte-Marie de la Garde ».

Qu'en dites-vous ? J'espère que vous accueillerez avec bonheur cette prière, composée par la communauté, et inspirée de textes liturgiques, des écrits des vénérables Pie XII et Jean-Paul II, ainsi que d'une homélie de notre bien-aimé Pape Benoît XVI.

Surtout, que par sa présence aimante et agissante, « l'étoile de l'Espérance », à laquelle il est fait allusion ci-dessous, brille toujours plus et à jamais sur vos propres vies et sur celles de vos chères familles !

Ô Marie, Mère spirituelle de l'humanité, à qui le Seigneur a confié la garde des trésors de sa grâce pour en être la dispensatrice généreuse, soyez pour nous une Mère, façonnant nos cœurs, éclairant nos esprits, fortifiant toujours notre désir de vivre selon le bon plaisir du Père.

Régnez sur les nations, particulièrement la France, dont vous êtes la protectrice spéciale ; régnez sur toutes les familles, et notamment sur la famille monastique de Sainte-Marie de la Garde. Ô Médiatrice de toutes les causes qui pénètrent au Ciel, intercédez auprès du Christ Jésus, avec saint Joseph votre Époux, afin que cette famille grandisse en mérite et en nombre selon l'esprit que Jésus a donné à ses fondateurs et qui se résume ainsi : « vivre en union intime avec Lui ». Du haut du Ciel, penchez-vous sur ces enfants qui vous sont particulièrement consacrés, afin que cette croissance spirituelle s'accompagne de la croissance temporelle nécessaire ; penchez-vous sur les oblats et les Missionnaires de Sainte-Marie de la Garde, sur ceux qui ont un particulier attachement à cette fondation monastique, de sorte que tous fassent l'expérience de votre présence aimante et agissante.

Ô Marie, étoile de l'Espérance, brillez enfin sur cette famille monastique afin qu'elle devienne un relais d'espérance pour ceux de nos contemporains qui n'ont plus aucun repère. Ainsi soit-il !

Sainte-Marie de la Garde, priez pour nous !
Saint Joseph, priez pour nous !
Saint Benoît, priez pour nous !

F. Marc
Prieur de Sainte-Marie de la Garde

LES LIEUX MONASTIQUES :

Lettre d'un novice à son cousin. — Le Chapitre (suite).

Mère Marie Cronier, le Père Jean-Baptiste Muard et Dom Romain Banquet

Mon cher Cousin,

Te souviens-tu du sourire narquois avec lequel tu m'avais défié, le jour de mon entrée au monastère, de « rester plus de trois mois dans un tel moule à gaufre » ! Tu as perdu ton pari, mon cher ! Non seulement je suis resté, mais on me dit même que je deviens une gaufre tout à fait acceptable. La grâce fait de ces miracles… D'ailleurs, un monastère n'a rien d'un moule à gaufre ! Si tu veux bien poursuivre avec moi la visite de la salle du chapitre, tu t'en persuaderas par toi-même. Regarde ces quatre portraits pendus aux murs ! Ce sont « nos fondateurs ». Une femme, trois hommes : la galerie de nos grands anciens. Le Père Muard, fondateur de la Pierre-qui-Vire, Mère Marie Cronier et Dom Romain Banquet, fondateurs des deux communautés de Dourgne et d'En-Calcat, et enfin Dom Gérard, fondateur du Barroux. Notre communauté n'est pas née par génération spontanée. 1850, 1890, 1970 ; à chacune de ces dates, Dieu s'est servi d'hommes et de femmes pour faire jaillir la flamme de la vie monastique ou la transmettre. « Flamme de vie », car c'est bien de vie qu'il s'agit. Notre communauté est une réalité vivante, non un cadre rigide et inerte.

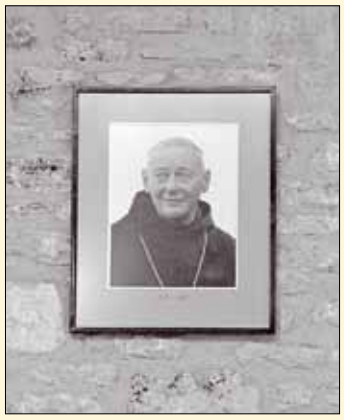
Mais commençons la visite. Ici, tu vois le Père Muard (1809-1854) : prêtre merveilleux, pure transparence de l'amour du Cœur de Jésus. Curé et fondateur d'une communauté de missionnaires diocésains, il découvre sur le tard la Règle de saint Benoît. Émerveillement ! Pour tenter de s'approcher d'un tel idéal de vie, il s'installe avec quelques compagnons dans la solitude sauvage de la Pierre-qui-Vire. Étude, prière, travail et pénitence rigoureuse remplissent les quatre dernières années de ce quadragénaire, qui meurt épuisé par les macérations et les travaux apostoliques. À sa petite communauté, il ne laisse que l'exemple d'une vie donnée sans compter. Il a vécu en moine parfait et cela a suffi pour que des centaines d'autres veuillent lui emboîter le pas.

Terriblement exigeant pour lui-même, il avait un culte de la Règle qui était le reflet de l'amour qui le brûlait : « Ô mon Dieu, écrit-il en 1850, que ne puis-je vous aimer autant

que vous le méritez ! Donnez-moi donc un cœur de Séraphin, ou plutôt mettez dans mon cœur l'amour de tous les Séraphins, l'amour de tous les Saints, l'amour de tous les cœurs, et augmentez-le sans cesse, afin que je vous aime, ô mon Dieu, autant que je désire vous aimer. » Saint Augustin l'a dit en jouant de ses habituelles castagnettes : *Ubi amatur non laboratur, vel labor amatur.* « Où l'on aime, plus de peine, ou bien la peine, on l'aime. » Qu'en dis-tu, très cher ? On est loin du « moule à gaufre », imaginé par certain zouave de mes connaissances…

À côté du Père Muard, tu aperçois le visage vigoureux d'une moniale : Mère Marie Cronier (1857-1937), fondatrice de Dourgne. Alors qu'elle était en charge de ses frères et sœurs, Jésus lui montre le plan d'une « œuvre nouvelle » dont elle et son père spirituel, Dom Romain Banquet, moine de la Pierre-qui-Vire, seraient les pierres angulaires. Il lui faut devenir la mère d'« une famille religieuse dans laquelle il lui donnera non seulement des filles, mais des fils en très grand nombre ». But unique : « former des âmes intérieures ». « La Règle, rien que la Règle, mais aimée, mais traduite en action, afin d'atteindre au sommet de la perfection. Pour moyen l'oraison, la vie recueillie qui leur apprendra à se dépouiller joyeusement… » Il s'agit de poursuivre l'œuvre du Père Muard.

Mission impossible ? Jésus, d'avance, a prévenu qu'il aime à « édifier sur des ruines » et que pour sa puissance les obstacles sont des moyens : « Quant à l'œuvre, mon jour venu, elle se fera d'elle-même, comme un fruit mûr qui se détache de l'arbre par son propre mouvement. » De fait, la petite communauté s'installe en 1890 au village de Dourgne et le monastère se construit en plein champ, non loin de celui que les moines de Dom Romain bâtissent à En-Calcat. La nouvelle mère abbesse dirige son chantier et sa communauté avec un exceptionnel sens pratique. Mais l'essentiel est ailleurs… La vraie richesse d'une communauté, c'est la sainteté. Mère Marie Cronier, qui en a conscience à un degré éminent, se bat pour aider toutes les âmes qui lui sont confiées à y parvenir. Dur combat ! « Aimer pratiquement Notre-Seigneur, c'est s'oublier et ne vouloir que ce qu'il veut… » Ce n'est possible qu'en se ressourçant continuellement par la prière personnelle, « comme la mèche d'une lampe qui brûle parce qu'elle a un bout trempé dans l'huile ». Jusqu'au bout, Mère Marie Cronier le répète : « Oraison, oraison, oraison ! »



Dom Gérard

Le troisième visage que tu aperçois est celui de Dom Romain Banquet (1840-1929), père spirituel de Marie Cronier. C'est, lui aussi, une âme fortement trempée. Son visage à la mâchoire volontaire en témoigne. Rien ne l'intéresse en dehors de Dieu. Quand la conversation s'écarte, il n'écoute plus. Son objectif est de promouvoir l'esprit intérieur et tout ce qui s'y rapporte. L'obéissance et le silence sont pour lui les deux pierres d'angle de toute vie intérieure solide. « Le silence n'est ni une prison, ni un ennui, quand il est gardé pour Dieu et sous son regard. Il calme, il harmonise, il élève, il fait prier, il attire Dieu dans l'âme et l'âme vers Dieu qui est son centre. »

Le dernier portrait est celui de notre cher Dom Gérard (1927-2008). C'est lui qui a appris aux moines du Barroux à vénérer leurs « fondateurs » avec qui tu viens de faire connaissance. Inutile de te présenter Dom Gérard. Tu as lu, je le sais, la Lettre aux Amis n° 126 qui lui est consacrée… Mais relis-y l'admirable phrase de saint Paul qui, d'après lui, définissait la vie monastique : « Je poursuis ma course pour tâcher de le saisir, puisque moi-même j'ai été saisi par le Christ. » Voilà la vraie notion de notre dure et exigeante vocation. Non pas un moule

contraignant où il faudrait se couler, mais une course où le cœur s'agrandit peu à peu à la mesure du Cœur du Christ. Mon cousin, si tu m'aimes, prie pour que mon cœur s'ouvre à cet amour. Pour tout de bon ! « Le Royaume de Dieu est en nous, mais nous n'y sommes pas » déplorait Speransky. Et la joie nous fuit. Si nous aimions Jésus, comment pourrions-nous être tristes ? Cet amour tient lieu de tout. « Il fait toujours printemps dans une âme unie à Dieu » disait le Curé d'Ars. Il faut garder une âme en fleur.

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

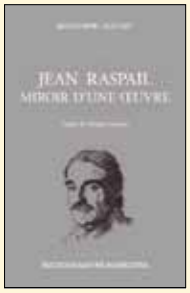
NOTE DU CELLÉRIER

❖ Le chantier de Sainte-Marie de la Garde s'ouvre enfin au début de ce mois de juillet. Nous allons ainsi écrire une nouvelle page d'une histoire unique et pourtant déjà vécue au Barroux. Les anciens se souviennent et savent à quel point c'est aussi l'aventure de vous tous, nos fidèles amis. Nous vous invitons toujours à découvrir notre site et à le faire connaître : *www.jeconstruisunmonastere.com*

❖ Alors que sa première année de fonctionnement et de réussite s'achève, nous vous signalons que l'Institution Saint-Louis, située au pied du monastère, accueillera des internes (garçons uniquement) à la rentrée scolaire prochaine. (*www.institution-saint-louis.fr*)

F. Philippe

VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS SAINTE-MADELEINE…



❖ Comme annoncé lors de la dernière lettre, nous venons de publier *Jean Raspail, miroir d'une œuvre*. Magnifique analyse littéraire de l'œuvre du romancier Jean Raspail par notre oblate Madeleine Roussel, professeur d'Université déçu de l'actuelle médiocrité générale des lettres françaises. Pour tous les amateurs de *Sire,* du *Camp des saints,* de *L'Anneau du pêcheur,* de *Sept Cavaliers…* Avec une préface de Philippe Maxence. 13,5 x 21 cm, 91 pages, 10 €.

❖ Et aussi, en complément des *Lettres aux capitaines* (qui viennent d'être rééditées), voici les *Lettres aux parents*. Comme aux élèves de l'École des Roches, le grand éducateur André Charlier s'adresse à leurs parents avec la vigueur et l'exigence de la vérité. Un petit livre toujours actuel, pour tous les parents soucieux d'éducation. 12 x 18 cm, 112 pages, 10 €.

Musulman irakien, d'une famille de notables chiites, Mohammed se convertit au catholicisme. Il attendra 13 ans pour recevoir le baptême et devra le payer au prix fort : prison, tortures, tentatives d'assassinat, exil… Le récit bouleversant d'une vie donnée au Christ où la foi déplace les montagnes. À lire et faire lire de toute urgence pour perdre toute illusion au sujet d'un hypothétique islam tolérant. *Le prix à payer,* par Joseph Fadelle, aux éditions de L'œuvre.

15 x 21 cm, 220 pages, 18 €.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.

Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution.